

LIBERTÉ POUR LES 6 PRISONNIER.E.S DE



TLANIXCO

Tlanixco : ces terroristes qui défendent l'accès à l'eau



Fotografía: rodrigolucetini.blogspot.com

La guerre pour le contrôle de l'eau, plus connue ces derniers temps sous le nom d' "or bleu", a provoqué la déstructuration de centaines de communautés indiennes, laissant derrière elle une liste sans fin de violations des droits de l'homme, d'assassinats, de disparitions forcées, de répression et d'incarcérations abusives, comme c'est le cas des six indiens nahuas de la communauté de San Pedro Tlanixco (Etat de Mexico) considérés comme terroristes et condamnés à purger des peines de plus de 50 ans de prison.

La communauté de Tlanixco – nom qui en náhuatl signifie “à la surface de la terre”- se trouve lovée au sein des paysages magnifiques de la cordillère du volcan « Nevado de Toluca », connu auparavant sous le nom de *Chicnauhtécatl* – les neuf eaux, ou les neuf sources-. Cette communauté indienne, pour avoir défendu ses terres et ses cours d’eau, a été cataloguée comme « village terroriste » par les rapports d’enquête menés par la Procuration Générale de Justice mexicaine (PGR/TOL/V/017/2002).

Ces villages indigènes ont été déstructurés et pourchassés pour ne pas avoir accepté les projets leur promettant d’amener la modernité et le développement. La communauté de Tlanixco a opposé une résistance féroce dès les années 80, durant lesquelles elle s’est opposée à la construction de l’autoroute Tenango - Ixtapan de la Sal, et plus récemment, en s’opposant à la spoliation des sources de la rivière *Texcaltengo*, livrées en concession aux investisseurs privés des monocultures horticoles de la municipalité de Villa Guerrero, où siège l’ASFLOREVI (Association des Floriculteurs de Villa Guerrero).

« On s’est rendu compte que le gouvernement cherchait à ce que nous rentrions en conflit avec les communautés voisines, et après nous avoir trompé en nous construisant un puit artisanal à usage domestique, ils ont concessionné l’eau, et l’ont remise dans les mains des entreprises de floriculture » explique Rosario Peralta Sánchez, membre de cette communauté.

En 2001, la Commission Nationale de l’Eau (CONAGUA) annulait la concession dont bénéficiait jusqu’alors les *ejidatarios* de cette communauté, la déclarant nulle, tel que stipulé dans le rapport BOO.E.12.1.0.2.-00971... raison pour laquelle les habitants de Tlanixco décidèrent de bloquer l’autoroute Tenango - Ixtapan de la Sal. Après différentes négociations ouvertes avec le gouvernement, au cours d’une provocation dans le village, l’ingénieur Alejandro Cárbaso perdit la vie, motif pour lequel, le

jour suivant, les représentants du village en lutte pour la défense de l'eau furent arrêtés de manière extrêmement violente.

« Ça a été une répression vraiment moche, ils ont perquisitionné énormément de maisons, à un moment on a calculé qu'avaient débarqué près de 1500 agents de police avec une violence extrême, exercée tant sur les hommes que sur les femmes et les enfants. C'est comme cela qu'ils ont détruit le tissu social de nos communautés » ajoute Peralta Sánchez.

Le résultat de ces détentions, c'est l'incarcération depuis plus de dix ans de six des représentants de la communauté, ainsi qu'une série d'ordres d'arrestation toujours valides aujourd'hui, raison pour laquelle plusieurs personnes continuent à devoir vivre dans l'anonymat et la clandestinité afin de ne pas être emprisonnées.

Pedro Sánchez Berriozábal, Teófilo Pérez Gonzales et Rómulo Áreas Mireles ont été condamnés à plus de cinquante ans de prison pour délit d'homicide, tout comme Lorenzo Sánchez Berriozábal, frère de Pedro, Marco Antonio Pérez González, frère de Teófilo, et Dominga González Martínez, qui sont pour leur part toujours en attente de jugement, enfermés dans le même pénitencier.

Leurs frères indigènes ont décidé de lancer un appel, destiné à la société civile et aux organisations non gouvernementales, pour la libération de ces personnes injustement emprisonnées.

Selon des chiffres des Nations-Unies, chaque jour, près de 5000 enfants meurent faute d'eau potable, soit plus de deux millions d'enfants par an. Ce type de terrorisme contraste fortement avec celui des « terroristes » de Tlanixco, qui eux, cherchent à défendre les cours d'eaux, non pas comme leur propriété privée, mais comme un élément fondamental de la vie.

Les concepts d' « Or Bleu », de modernité et de développement ne correspondent en rien à la vie quotidienne de ces communautés indiennes, car, tout comme la terre, l'eau est pour eux un bien commun qui doit être respecté, et ne peut avoir de valeur monétaire.

Article de Santiago Navarro, 19 février 2014, publié par l'agence autonome de communication SubVersiones

Source du texte original : <http://subversiones.org/archivos/20262>

Traduction 7NubS

**MOUVEMENT POUR LA LIBERTÉ DES DÉFENSEURS DE L'EAU
ET DE LA VIE DE LA COMMUNAUTÉ INDIGÈNE NAHUA DE
SAN PEDRO TLANIXCO, TENANGO DEL VALLE**

ÉTAT DE MÉXICO, 1er SEPTEMBRE 2015

DÉNONCIATION À L'OPINION PUBLIQUE

Au Congrès National Indigène

Au Comité Clandestin Révolutionnaire Indigène –

Commandement Général de l'EZLN

À la Sexta Nationale et Internationale

Au Réseau contre la Répression et pour la Solidarité

Aux peuples, tribus, quartiers et nations du Mexique et du monde

Aux compañeras y compañeros qui luttent dans le Monde

Aux compas des médias libres, autonomes, alternatifs ou bien quel que soit leur nom:

Le Mouvement pour la liberté des défenseurs de l'Eau et de la Vie de la communauté indigène nahua de San Pedro Tlanixco, Tenango del Valle, Etat de México, dénonce à l'opinion publique les faits survenus dans notre village depuis 1989, et qui font qu'au jour d'aujourd'hui cinq de nos compañeros et une compañera se trouvent emprisonnés dans la prison d'Almoloya.

Depuis 1989, San Pedro Tlanixco a dû défendre l'eau qui prend source dans ses forêts des intérêts de ces capitalistes que sont les entreprises nationales et transnationales de floriculture de la municipalité de Villa Guerrero, qui ont bénéficié de la protection des mauvais gouvernements.

Nous avons aussi dû défendre notre territoire, car ils nous ont imposé la construction d'une autoroute privée qui va de Tenango del Valle à Ixtapan de la Sal et qui coupe depuis notre village en deux.

En 2003, le 1er avril, suite à une chute accidentelle, meurt le président du système d'irrigation de la rivière Tezcaltenco, représentant des entreprises floricoles de Villa Guerrero, et c'est depuis ce jour que notre village a vécu des agressions constantes de la part des mauvais gouvernements et des médias commerciaux qui, comme toujours, ont accompli leur sale boulot de discréditer les dignes luttes des peuples, en diffusant une fausse information comme quoi nous aurions lynché ce monsieur, alors que la vérité, c'est que si lui et les siens se trouvaient sur notre territoire c'est parce qu'ils voulaient s'emparer de nos sources d'eau, et c'est à ce moment là que, pour méconnaître les sentiers, ce monsieur est tombé et qu'il a perdu la vie.

À partir du 2 avril 2003, les perquisitions ont commencé. Au début il y avait environ 50 agents qui venaient, mais le nombre de policiers est allé en augmentant. Ils pénétraient dans les maisons sans faire état d'aucun ordre judiciaire, intimidant les

personnes qui s'y trouvaient. Une fois ils sont même entrés à l'intérieur de l'école primaire, avec pour prétexte de rechercher l'un de nos compañeros, en rechargeant leurs armes à feu et en terrorisant les enfants. Cela, c'était pour nous de la torture psychologique à destination de tout le village, car nous savons que c'est la forme qu'ils ont de faire que les personnes cessent de se défendre, en leur inculquant la peur.

Suite à ces perquisitions, en juillet 2003 les compañeros Pedro et Teófilo, qu'ils sont allés chercher à leur travail, sont arrêtés par environ 6 à 8 personnes qui les soumettent, avant de les envelopper dans des couvertures pour pouvoir les frapper sans laisser de traces. Ce sont les seuls qu'ils arrivent à arrêter jusqu'en 2006, lorsqu'ils arrêtent le compañero Rómulo qu'ils sont allés chercher chez lui, avant de le frapper de la même sorte. On a calculé que durant cette période, ils ont fait plus de 50 perquisitions, l'une des plus importantes ayant eu lieu avant la détention de Rómulo, et à laquelle environ 1500 policiers ont participé, vêtus de noir et le visage masqué. Toutes les rues étaient remplies de policiers, on les voyait courir et entrer dans les maisons, foutant la trouille à toutes les personnes qui se reposaient à ce moment-là, car c'était l'aurore.

Six mois après, ils arrêtent 2 autres de nos compañeros, Lorenzo et Marco Antonio. Lorenzo aussi, ils l'enveloppent dans une couverture et ils le frappent, ce qui a fait qu'ils s'est retrouvé avec des douleurs au niveau des côtes durant 3 mois. En 2007, ils ont arrêté notre compañera Dominga, qui n'a pas opposé de résistance car sa maman était gravement malade à ce moment là.

Nous voulons dénoncer également le fait que l'instruction en cours contre tous nos compañeros a été remplie d'irrégularités, de contradictions et de violations à nos droits, qu'en réalité on n'a jamais pu prouver qu'ils aient été fautifs de ce dont on les

accuse, qu'on leur a collé des peines de plus de 50 ans de prison sans preuves, et que les instructions sont toujours en cours depuis 9 ans, 9 ans que nos défenseurs de nos sources d'eau et de la vie se retrouvent injustement emprisonnés, et qu'on ne nous permet pas de leur rendre visite pour leur donner du courage, car ils disent que seule leur famille peut venir leur rendre visite.

Au niveau de l'instruction judiciaire du compañero Lorenzo, en 2013 son avocat a déposé un "incident de liberté" pour évanouissement de preuves, lequel fut rejeté, raison pour laquelle une procédure de recours indirect a été émise auprès du conseil de la judicature fédérale le 11 août 2014. Plus d'un an après, aucune réponse n'a été obtenue de la part de Victorino Hernández Infante, premier juge de district en matière de recours judiciaires. Cela nous confirme une fois de plus que d'en haut, la justice ne viendra pas, et que c'est la raison pour laquelle il est important et nécessaire que nos compañeras et compañeros sachent toutes les irrégularités et toutes les omissions, et qu'ils puissent faire leur cette plainte et cette réclamation, pour qu'une réponse soit donnée, et que nos compañeros et notre compañera qui sont en ce moment sous instruction puissent enfin revenir chez eux, tout comme nos compañeros qui ont été jugés de manière injuste et fautive, et que nous voyons bien que si l'instruction a été retardée à ce point, c'est parce qu'ils font tout pour l'empêcher d'aboutir. La preuve en est que depuis le début, ce sont près de 10 personnes qui se font appeler "juges" qui ont été impliqués dans l'affaire.

Ces derniers temps ont été très difficiles pour nous, femmes et hommes, en tant que mouvement, car il y a un peu plus d'un mois un de nos jeunes compañeros a été détenu et torturé par des personnes qui se sont présentées comme étant "du renseignement", et qui, entre coups et menaces de mort, l'ont interrogé sur nos compañeros qui n'ont toujours pas pu revenir

à leur domicile. Ils lui ont fait part de choses dont ils ne devraient pas être au courant car elles n'ont jamais été rendues publiques, ce qui nous amène à penser que nous sommes sous surveillance et qu'ils cherchent à nous affaiblir, et qu'il y a des intrusions, car avant de procéder à sa détention, ils avaient visité le commerce de sa maman déguisés en électriciens et avaient cherché à lui tirer les vers du nez tout en prenant des photos de la famille, photos qui ont été utilisées ensuite durant la torture du compañero.

C'est du fait de tout ce que nous vous racontons que nous avons pris la décision de faire cette dénonciation publique, afin que vous connaissiez ces injustices qui ont été commises contre notre village et contre nos compañeros, que vous nous aidiez à rendre visibles ces situations, et que vous soyez attentifs à ce qu'il pourrait arriver.

BIEN À VOUS

**MOUVEMENT POUR LA LIBÉRATION DES DÉFENSEURS DE
L'EAU ET DE LA VIE DE SAN PEDRO TLANIXCO**

JAMAIS PLUS UN MEXIQUE SANS NOUS!

LIBERTÉ AUX DÉFENSEUR.E.S DE L'EAU ET DE LA VIE!

PRISONNIER.E.S POLITIQUES, LIBERTÉ!

**C'EST EN VIE QU'ILS LES ONT EMPORTÉS, C'EST EN VIE QUE
NOUS VOULONS LES RETROUVER!**

**QUE CESSENT LES AGRESSIONS CONTRE LES
COMMUNAUTÉS ZAPATISTES!**

**XOCHICUAUTLA N'EST PAS À VENDRE, MAIS À AIMER ET À
DÉFENDRE!**

**MILITAIRES HORS DE SANTA MARÍA OSTULA!
NON AU DÉCRET D'EXPROPRIATION DES TERRES DE
XOCHICUAUTLA!**

Source du communiqué d'origine:

<https://tlanixcolibertad.wordpress.com/2015/09/01/denuncia-a-la-opinion-publica-1-septiembre-de-2015/>



Le ravin où coule l'une des sources de la rivière Tezcaltenco.



Cinq des 6 emprisonné.e.s depuis près de 10 ans de la communauté de Tlanixco

**MOUVEMENT POUR LA LIBERTÉ DES DÉFENSEURS DE L'EAU
ET DE LA VIE DE LA COMMUNAUTÉ INDIGÈNE NAHUA DE
SAN PEDRO TLANIXCO, TENANGO DEL VALLE, ÉTAT DE
MÉXICO, 7 DÉCEMBRE 2015**

DEUXIÈME DÉNONCIATION À L'OPINION PUBLIQUE

Au Congrès National Indigène

*Au Comité Clandestin Révolutionnaire Indigène – Commandement
Général de l'EZLN*

À la Sexta Nationale et Internationale

Au Réseau contre la Répression et pour la Solidarité

Aux peuples, tribus, quartiers et nations du Mexique et du monde

Aux compañeras y compañeros qui luttent dans le Monde

*Aux compas des médias libres, autonomes, alternatifs ou bien quel
que soit leur nom*

Aux proches, ami.e.s et compañer@s de nos prisonnier.e.s:

*Mouvement pour la Liberté des Défenseurs de l'Eau et de la Vie de
la communauté indigène nahua de San Pedro Tlanixco, Tenango
del Valle, État de México, deuxième dénonciation à l'opinion
publique dans le cadre de la journée nationale et internationale
pour nos prisonnier.e.s.*

Recevez au travers de ces lignes une fraternelle, combative et
solidaire salutation adressée à toutes les personnes,
compañeras et compañeros qui participent à cette Journée
nationale et internationale pour nos prisonnier.e.s. Sachez que
nous qui formons le Mouvement pour la Libération des
défenseurs de l'Eau et de la Vie de San Pedro Tlanixco, nous
faisons nôtre la douleur et la rage de ceux qui, depuis les prisons

du Mexique et du monde, partagent avec nous leur coeur libre, et nous répétons à leurs familles, à leurs ami.e.s et compañer@s, que vous n'êtes pas seul.e.s, que nous nous accompagnons dans cette lutte afin que bientôt nous puissions être dans les rues aux côtés de nos prisonnier.e.s, de nos défenseur.e.s de l'Eau et de la Vie, dans nos villages.

En septembre dernier nous vous racontions ce qui est survenu dans notre village depuis 1989, et qu'au jour d'aujourd'hui ils gardent dans la prison d'Almoloya 5 compañeros et 1 compañera. Nous vous racontions aussi que le 11 août 2014 un recours indirect avait été déposé auprès du conseil de la judicature fédérale pour le cas du compañero Lorenzo. Nous allons vous raconter aujourd'hui ce qui s'est passé avec cet appel, et quelques autres choses qui sont survenues au cours de ces années de lutte.

Le 28 septembre 2015 nous avons reçu une mauvaise nouvelle, car nous a été communiqué la résolution du recours déposé pour Lorenzo. Le soi-disant juge Victorino Hernández Infante, premier juge de district en matière de recours et de jugements fédéraux de l'État de México signait le 25 septembre dernier la négation du recours, argumentant que: "la justice de la nation ne protège ni ne concède de recours à Lorenzo Sánchez Berriozabal contre la résolution ayant déclarée irrecevable l'incident de liberté pour évanouissement d'éléments, émise le 21 août 2014 par le premier juge pénal de première instance du district judiciaire de Toluca".

Nous voulons aussi vous raconter qu'au fil de ces 12 ans et demi où nous avons lutté pour la liberté de nos compañer@s, nous nous sommes bien rendus compte et cela est désormais très clair pour nous, que la justice véritable nous devons la construire depuis en bas, parce que ni les différentes instances de gouvernement, ni les institutions où sont soi-disant défendus les droits humains ne la construisent. Ils la détruisent plutôt, et

ne servent qu'à tromper les personnes qui, au contraire, la cherchons et la désirons. Cela, en plus du fait que tout le temps ils ont voulu nous voir comme des moins que rien, qu'ils nous discriminent, en fait.

Comme par exemple lorsqu'ils nous appelaient depuis le cabinet de gouvernement pour nous dire qu'il y aurait une négociation, parce que tout ce qui concernait notre problème pouvait s'arranger, et que quand nous arrivions, les soi-disantes autorités étaient déjà sur place et nous demandaient qu'on leur raconte ce qui s'était passé et nous nous le faisons, et lorsque ces négociations se terminaient, soi-disant pour arriver à une solution, ils nous disaient que non, qu'eux ne pouvaient rien faire et qu'ils devaient en référer à quelqu'un d'autre. C'est ce qu'ils nous ont fait plusieurs fois, ils nous ont convoqué au sous-secrétariat de gouvernement de Toluca, au palais du gouvernement pareil à Toluca, et à d'autres instances du pouvoir judiciaire. De tout cela, nous nous sommes rendu compte que la seule chose qu'ils cherchaient, c'était à nous épuiser, à nous faire céder, parce qu'ils ne nous prêtaient même pas attention, ils ne nous ont même pas écouté et ils se foutent que justice soit rendue. Mais nous leur disons une fois de plus que nous n'allons ni nous rendre, ni nous vendre, ni céder, et que nous allons continuer à lutter pour que nos compañer@s puissent revenir chez eux, dans notre village.

Ceux qui soi-disant défendent les droits humains ici dans l'État de México nous ont également contacté, et ça a été la même moquerie qu'avec ceux du gouvernement, car ils nous ont dit de leur raconter ce qui s'était passé, on l'a fait une fois, et ils nous ont convoqué pour nous dire simplement que nous devons signer un papier, qu'ils ne pouvaient rien faire de plus pour ce cas, que pour le temps qui s'était écoulé plus rien ne pouvait être solutionné. Nous, nous avons refusé de signer, et nous nous demandons du coup: les droits de l'homme ont une date de

validité? Cela aussi, ça a servi à alimenter notre digne rage et notre engagement de continuer à lutter.

C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de faire une seconde dénonciation publique, pour que vous, nos compañeros, puissiez continuer à connaître notre histoire, notre rage, et que nous continuions à nous organiser et à nous accompagner, dans la lutte pour nos prisonnier.e.s.

BIEN À VOUS

**MOUVEMENT POUR LA LIBERTÉ DES DÉFENSEURS DE L'EAU
ET DE LA VIE DE SAN PEDRO TLANIXCO**

JAMAIS PLUS UN MEXIQUE SANS NOUS!

LIBERTÉ AUX DÉFENSEUR.E.S DE L'EAU ET DE LA VIE!

PRISONNIER.E.S POLITIQUES, LIBERTÉ!

C'EST EN VIE QU'ILS LES ONT EMPORTÉS, C'EST EN VIE QUE
NOUS VOULONS LES RETROUVER!

QUE CESSENT LES AGRESSIONS CONTRE LES COMMUNAUTÉS
ZAPATISTES!

XOCHICUAUTLA ET HUITZIZILAPAN NE SONT PAS À VENDRE,
MAIS À AIMER ET À DÉFENDRE!

MILITAIRES HORS DE SANTA MARÍA OSTULA!

Source du communiqué original:
<https://tlanixcolibertad.wordpress.com/2015/12/07/segunda-denuncia-a-la-opinion-publica/>

Liberté pour les défenseur.e.s de l'eau et de la vie de San Pedro Tlanixco!

Au "Mouvement pour la liberté des défenseurs de l'eau et de la vie de San Pedro Tlanixco".

Au Congrès National Indigène. A l'EZLN. A la Sexta, au Mexique et dans le monde. Au Réseau contre la Répression et pour la Solidarité. Aux villages, familles et ami.e.s des prisonnier.e.s pour leur défense de la vie. Aux peuples, tribus, quartiers et nations du Mexique et du monde. Aux compañeras et compañeros qui luttent dans le monde. Aux compañeras et compañeros des médias libres, autonomes, alternatifs ou suivant le nom qu'ils se donnent.

Compañeras et compañeros:

Depuis l'Europe, à l'occasion de ce premier anniversaire de la constitution du "Mouvement pour la liberté des défenseurs de l'eau et de la vie de San Pedro Tlanixco", en tant que collectifs adhérents à la Sexta nous vous adressons nos embrassades les plus chaleureuses pour la lutte que vous avez décidé de mener pour la libération de Rómulo Arias Mireles (emprisonné depuis neuf ans, condamné à 54ans de prison), Teófilo Pérez González (emprisonné depuis 12 ans, condamné à 50 ans de prison), Pedro Sánchez Berriozábal (emprisonné depuis 12 ans, condamné à 52 ans de prison) ainsi qu'à Lorenzo Sánchez Berriozábal (mis en examen et emprisonné depuis 9 ans), Marco Antonio Pérez González (mis en examen et emprisonné depuis 9 ans) et Dominga Martínez González (mise en examen et emprisonnée depuis 8 ans), ainsi que pour la suspension des mandats d'arrêt émis contre Rey Pérez Martínez et Santos Alejandro Álvarez Zetina, recherchés depuis 11 ans, tous boucs émissaires et victimes de la persécution de l'État mexicain pour

avoir mené la lutte de la communauté nahua de San Pedro Tlanixco contre la spoliation de leurs sources d'eau par les entreprises capitalistes de production horticole de la municipalité de Villa Guerrero, État de México.

Nous voyez bien que, alors que l'État mexicain est responsable de la disparition et de la mort de milliers de mexicain.e.s et alors que tant de militant.e.s des communautés autochtones et des quartiers pauvres du Mexique son exécutés dans l'impunité la plus totale, l'État mexicain et les élites de la ville de Toluca cherchent à punir votre village entier et toute son organisation communautaire de la manière la plus injuste et le plus durement possible pour la mort accidentelle d'un ingénieur au service des entreprises horticoles.

Nous avons vu comment, alors que vous partagez les difficultés quotidiennes des familles des prisonniers de votre communauté et êtes victimes de l'angoisse et de la séparation, le gouvernement de Peña Nieto, lui, se rit de toutes les mexicaines et les mexicains en couvrant l'évasion del "Chapo" du pénitencier d'Almoloya, où vos proches sont incarcérés dans des conditions inhumaines et dans l'enfermement le plus absolu.

Nous savons bien que, alors que la responsabilité de cette évasion réside dans la corruption et la complicité des narco-dirigeants du Mexique, ce sont les proches des prisonnier.e.s de condition modeste et victimes de l'injustice qui ont dû supporter le renforcement des mesures de sécurité, au prix d'un isolement accru des leurs.

Nous connaissons la justesse de votre lutte pour la défense de vos sources d'eau et de votre territoire, tout comme de votre lutte antérieure contre la construction de l'autoroute à péage reliant Tenango à Ixtapan de la Sal et que, bien au-delà des

intérêts de votre village, vous cherchez à défendre la terre et l'environnement de la convoitise des seigneurs de l'argent, qui vont jusqu'à chercher à transformer en billets les neiges du grand volcan du Xinantécatl.

Nous voyons bien comment, dans vos efforts pour obtenir la libération de vos proches, votre communauté a également cherché comment lutter pour la libération de tous les prisonnier.e.s en lutte pour la vie, en préparant à manger, en accueillant et en organisant des forums afin que puisse être écoutée la voix des proches de prisonniers de tout le Mexique, comme vous l'avez fait il y a un an de cela avec l'organisation du forum national pour la liberté des défenseur.e.s du territoire et des gardien.ne.s des peuples, et plus récemment, il y a de cela quelques semaines, à travers l'organisation des rencontres nationales pour nos prisonnier.e.s, convoquées par le réseau pour la solidarité et contre la répression.

Compañeros et compañeras de Tlanixco sachez que vous n'êtes pas seul.e.s !

Bien que nous soyons loin, le récit des injustices franchit les frontières et, à travers le partage de nos regards, vos paroles et les battements de vos coeurs endoloris arrivent jusqu'à nous.

Bien que nous ne soyons pas nombreux, sachez que vous pouvez compter sur nous pour nous faire échos et miroirs de la douleur et de l'injustice que vous vivez et que nous vivons dans de nombreux endroits,

Bien que les geôles et les murs continuent à écraser l'horizon, nous ne sommes qu'au début d'un chemin qui, bien qu'il sera peut-être long, sera désormais chaque fois plus collectif. Raison pour laquelle nous crions aussi à vos côtés:

¡LIBERTÉ POUR LES DÉFENSEUR.E.S DE L'EAU ET DE LA VIE!
PRISONNIERS POLITIQUES, LIBERTÉ!

HALTE AUX AGRESSIONS CONTRE LES COMMUNAUTÉS
ZAPATISTES!

¡XOCHICUAUTLA ET HUITZIZILAPAN NE SE VENDENT PAS,
ELLES S'AIMENT ET SE DÉFENDENT!

¡MILITAIRES HORS DE SANTA MARÍA OSTULA!

C'EST EN VIE QU'ILS LES EMPORTÉS, C'EST EN VIE QUE NOUS
VOULONS LES REVOIR!

Signatures: Comité de solidarité avec les peuples du Chiapas en lutte-
CSPCL (Paris, France); Collectif Marseille–Ayotzinapa et MutVitz 13
(Marseille, France); Union Syndicale Solidaires (France); Fédération
SUD-Éducation (France); Adhérent.e.s a la Sexta Barcelona (Catalunya,
État Espagnol); Associació Solidaria cafe Rebeldia-infoespai (Barcelona,
Catalunya, État Espagnol); Adhesiva, espai de trobada i acció
(Catalunya); CGT – Confederación General del Trabajo (État Espagnol);
Col·lectiu Zapatista "El Caragol" (València, État Espagnol); ASSI – Acción
Social Sindical Internacionalista (Zaragoza, État Espagnol); Caracol
Zaragoza (Zaragoza, État Espagnol); (Plataforma de Solidaridad con
Chiapas y Guatemala (Madrid, État Espagnol); Txiapasekin – Plataforma
Vasca de Solidaridad con Chiapas (Euskadi); Ya Basta! (Allemagne);
Chiapas grupper LAG (Norvège); Adherentes a la Sexta, Zurich (Suisse);
UK Zapatista Solidarity Network (Royaume-Uni); Bologna per
Ayotzinapa (Italie); Associazione Ya Basta! Milano (Italie); Comitato
Chiapas " Maribel " (Bergamo, Italie); La Pirata: Nodo Solidale,
(Mexique-Italie), Colectivo Zapatista de Lugano (Suisse), Nomads
Bologna-Berlin (Italie-Allemagne) et adhérent.e.s individuelles.

Il est possible d'aider financièrement le Mouvement pour la liberté des défenseurs de l'eau et de la vie de la communauté nahua de Tlanixco en envoyant vos chèques à l'ordre du **CSPCL** à l'adresse suivante:

**CSPCL / “Pour Tlanixco”
33, rue des Vignoles
75020 PARIS**

Plus d'informations en espagnol sur la lutte pour la liberté des 6 de Tlanixco ici: <https://tlanixcolibertad.wordpress.com/>

ou là: <https://www.facebook.com/defensoresdelaguatlanixco>

Cette brochure, et d'autres textes traduits en français au sujet de Tlanixco, des zapatistes, de la Sexta et du Congrès National Indigène sont également disponibles sur le site du Comité de Solidarité avec les Peuples du Chiapas en Lutte :

<https://www.cspcl.ouvaton.org>
cspcl@samizdat.net

